



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TAN

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

le Tarquestan, après avoir régné 36 ans. Les Orientaux le comparent à Alexandre. S'il eut son courage, il eut aussi quelques-unes de ses bonnes & mauvaises qualités. Il ne paroît pas qu'en général Tamerlan fût d'un naturel plus violent que le conquérant Macédonien. Un poète Persan étant dans le même bain que lui avec plusieurs courtisans, & jouant à un jeu d'esprit qui consistoit à estimer en argent ce que valoit chacun d'eux : *Je vous estime trente aspres*, dit-il au grand Kan. — *La serviette dont je m'essuie les vaut*, répondit le monarque. — *Mais c'est aussi en comptant la serviette*, répartit Homédi; & Tamerlan ne s'en offensa pas. Ses fils partagerent entr'eux ses conquêtes. Outre l'*Histoire de Tamerlan* (voyez GOLIUS Jacques), nous avons les *Instituts politiques & militaires de Tamerlan*, par L. Langlez, Paris, 1787, 1 vol. in-8°; mais ce dernier ouvrage est totalement supposé. Voyez le *Journ. hist. & littér.*, 15 novembre 1787, p. 417.

TANAQUESIUS, voyez THOMASIIUS.

TANAQUILLE, appelée aussi *Cécilie*, femme de Tarquin l'Ancien, née à Tarquinie, ville de Toscane, fut mariée à Lucumon, fils d'un homme qui s'étoit réfugié dans cette ville, après avoir été chassé de Corinthe sa patrie. Les deux époux, dévorés l'un & l'autre d'une ambition égale, allerent tenter fortune à Rome. Lucumon y prit le nom de *Tarquin*. Il gagna l'estime & l'amitié des Romains, & s'insinua tellement dans les bonnes grâces du roi,

qu'il fut revêtu des plus grands emplois, & qu'il devint roi lui-même. Ce prince ayant été assassiné la 38^e. année de son regne, Tanaquille fit tomber la couronne sur Servius-Tullius, son gendre. Elle l'aida dans l'administration des affaires, & fut son conseil, ainsi qu'elle avoit été celui de son époux.

TANCHELIN, TANCHELME ou TANDEME, fanatique du 12^e. siècle, né à Anvers, renouvela la secte infâme des Adamites sous le regne de Henri V, & prêcha publiquement dans les Pays-Bas & dans la Hollande contre les sacremens, les prêtres, les évêques, le pape & la dixme. Cet imposteur avoit tellement fasciné les esprits, qu'il abusoit des filles en présence de leurs meres, & des femmes en présence de leurs maris. Bien loint que les uns & les autres le trouvaissent mauvais, ils se croyoient tous honorés de l'amour du prétendu prophete. Il paroissoit en public, escorté de 3000 hommes armés qui le suivoient par-tout. Il marchoit avec la magnificence d'un roi, & il se servoit de son fanatisme pour subvenir à ses dépenses. Cet enthousiaste d'une espece singuliere eut plus d'un trait de ressemblance avec le fameux Jean de Leyden, dont il eut la folie, l'orgueil, l'impudence, la luxure, le cynisme, la crapule, l'impiété. Il fit de grands ravages dans la Zélande, à Utrecht, & dans plusieurs villes de la Flandre, sur-tout à Anvers, malgré le zele de S. Norbert, qui le confondit plusieurs fois. « Rien ne prouve

» mieux, dit un historien, à
 » quels étranges excès, une
 » tolérance illimitée condui-
 » roit les peuples, toujours
 » dupes des imposteurs les plus
 » grossiers, que les prodigieux
 » succès de Tanchelin & de
 » Jean de Leyden. Des hommes
 » jadis chrétiens & vertueux,
 » elle feroit des animaux fé-
 » roces & immondes ». Il s'a-
 visa d'aller à Rome en habit
 de moine, prêchant par-tout
 ses erreurs; mais à son retour,
 il fut arrêté & mis en prison
 par Frédéric, archevêque de
 Cologne. Il s'échappa de sa pri-
 son, mais il ne tarda pas à subir
 la peine que méritoient ses cri-
 mes; il fut assassiné en 1125
 dans un tumulte qu'il avoit lui-
 même excité.

TANCREDE DE HAUTE-
 VILLE, seigneur Normand,
 vassal de Robert duc de Nor-
 mandie, se voyant chargé d'une
 grande famille, avec peu de
 biens, envoya plusieurs de ses
 fils, entr'autres Guiscard &
 Roger, tenter fortune en Italie.
 Ils prirent Palerme en 1070,
 & se rendirent maîtres de la
 Sicile, où leurs descendans
 régnerent dans la suite.

TANCREDE, comte de
 Liche, fils naturel de Roger
 premier roi de Sicile, fut dé-
 claré roi de Naples & de Sicile
 en 1190, après la mort de
 Guillaume le Bon, mort sans
 enfans, & régna jusqu'en 1194,
 année de sa mort. Il avoit fait
 couronner en 1193 Guillaume
 son fils; mais l'empereur
 Henri VI, surnommé *le Cruel*,
 qui avoit des prétentions sur
 ce royaume, profita du bas
 âge de ce prince, pour envahir
 les états en 1194, & après lui

avoir fait crever les yeux, il fit
 exhumer le corps de Tancrede
 & trancher la tête au cadavre
 (voyez HENRI VI). Ainsi finit
 le regne des Normands en
 Sicile, après avoir duré cent
 vingt-quatre ans, & trente-
 quatre depuis que Roger II
 avoit pris le titre de Roi.

TANCREDE, archidiacre
 de Bologne au 13^e. siècle, est
 auteur d'une *Collection de Ca-
 nons*. Ciron l'a donnée au pu-
 blic avec des notes utiles.

TANEVOT, (Alexandre)
 ancien premier-commis des
 finances, naquit à Versailles
 en 1691, & mourut à Paris en
 1773. Ses ouvrages, recueillis
 en 3 vol. in-12 en 1766, con-
 sistent en deux Tragédies non
 représentées. L'une est intitu-
 lée, *Sethos*; l'autre, *Adam &
 Eve*: il y a des tirades bien
 versifiées. On trouve encore
 dans son recueil, des Fables,
 des Epîtres, des Chansons, &c.
 Son mérite principal est la
 pureté & la douceur du style,
 qui dégénère quelquefois en
 foiblesse, & l'attachement aux
 bons principes de la morale &
 du goût. Quoiqu'il eût occupé
 des places qui enrichissent, il
 ne laissa précieusement que ce
 qu'il falloit pour payer ses
 dettes & pour récompenser ses
 domestiques. Plus il avoit eu
 de facilité d'obtenir des grâces,
 plus il s'étoit tenu en garde
 contre la cupidité basse & in-
 juste qui porte à les demander.
 C'étoit un homme sincèrement
 religieux, & un véritable phi-
 losophe chrétien. La plus in-
 génieuse de ses petites poésies
 est une espece de poème lyri-
 que, auquel le poète a donné
 le nom de *Philosophisme*. Un

esprit aussi sage que celui qu'il montre dans tous les écrits, ne pouvoit qu'être révolté des systèmes de nos philosophes, qui choquent si directement la Religion, la morale & la raison. Dès qu'ils commencèrent à paroître, Tanevor, en bon citoyen, prévint tout le mal qu'ils alloient faire dans le monde, & fut un des premiers à employer les armes du ridicule, afin d'en arrêter les progrès. On peut dire que l'ironie y est aussi ingénieuse & aussi piquante, que le fonds est judicieux & habilement développé. A la tête de ce poëme est un Avertissement où l'auteur s'exprime ainsi : « Une fausse philosophie, née de l'indépendance & de la présomption, » leve aujourd'hui un front » audacieux, s'arme de mille » traits empoisonnés, qu'elle » ose lancer contre la Religion; » elle la poursuit avec une fureur qui n'a point d'exemple. C'est tantôt par des attaques à découvert, tantôt par de sombres marches, d'autant plus dangereuses qu'elles sont moins apperçues. On ne peut se dissimuler les rapides progrès qu'elle fait journellement. Nous touchons présentement qu'au tems d'une corruption générale, suite funeste de l'extinction des vertus & de ces mœurs si pures dont la Religion est une source intarissable, & qui ont fait la gloire de nos ancêtres.... Ce qui touche jusqu'aux larmes, ce sont les périls auxquels notre jeunesse est exposée. Que deviendra l'espoir de la nation, lorsque ses enfans livrés de bonne heure à l'in-

» crédulité & à la licence, » abjurèrent, du moins dans » leur cœur, la foi & les vertus de leurs peres, & qu'ils » n'auroient désormais pour la » servir d'autre motif & d'autre aiguillon, qu'un intérêt bassement personnel, aussi éloigné du citoyen que du héros, &c. ». Prédiction semblable à celles que d'autres hommes vertueux & éclairés ont faites sur la France. *Voyez* ELISÉE, NEUVILLE.

TANNER, (Adam) Jésuite, né à Inspruck en 1572, enseigna la théologie à Ingolstadt & à Vienne en Autriche. Son savoir lui procura la place de chancelier de l'université de Prague; mais l'air de cette ville étant contraire à sa santé, il résolut de retourner dans sa patrie. Il mourut en chemin le 25 mai 1632, à 60 ans. On a de lui: I. *Une Relation* de la dispute de Ratisbonne en 1601, à laquelle il s'étoit trouvé; Munich, 1602, in-fol. II. *Une Théologie Scholastique*, 4 vol. in-fol. III. Un grand nombre d'autres ouvrages en latin & en allemand, parmi lesquels on distingue son *Astrologia sacra*, Ingolstadt, 1621, in-fol. IV. *Apologia pro Societate Jesu*, Vienne, 1618, in-4°.

TANNER, (Mathias) né à Pilsen en Bohême, l'an 1630, se fit Jésuite en 1646, enseigna les belles-lettres, la philosophie, la théologie & l'Écriture-Sainte, & fut envoyé à Rome en qualité de procureur en 1675. On a de lui: I. *Cruentum Christi Sacrificium in cruento Missæ Sacrificio explicatum*, Prague, 1669. II. *Contra omnes impietates agentes in locis sacris*, en latin,

& ensuite en bohémien. III. *Societas Jesu usque ad sanguinis & vita profusionem militans*, Prague, 1675, in-fol., avec de belles figures. C'est l'histoire des Religieux de son ordre qui ont souffert pour la foi; elle est écrite avec pureté & élégance. IV. *Historia Societatis Jesu, sive vitæ & gesta præclara Patrum Societatis*, &c., Prague, 1694, in-fol. avec fig., écrite avec la même élégance.

TANNER, (Thomas) savant Anglois, né à Luwington en 1674, posséda successivement plusieurs bénéfices, & fut enfin élevé sur le siege de S. Asaph, au pays de Galles. Il mourut en 1735 après avoir été marié à une riche héritière. On a de lui : I. *Abrégé de l'histoire des monasteres en Angleterre*, Oxford, 1695, in-fol., en anglois. Jean Tanner en a donné une édition considérablement augmentée en 1744. II. *Bibliotheca Britannico-Hibernica*, publiée par David Wilkins, Londres, 1748, in-fol. Cet ouvrage, par ordre alphabétique, est plein de recherches & de notes critiques.

TANSILLO, (Louis) né à Nole vers l'an 1510, acquit très-jeune la réputation d'excellent poète; mais ayant fait un ouvrage où les mœurs & la décence étoient blessées, sous le titre de *Il Vendemiatore* (*Le Vendangeur*), Naples, 1534, & Venise, 1549, in-4; son livre fut mis à l'*Index*. C'est pour réparer en quelque sorte la faute, qu'il fit depuis un Poème intitulé : *Le Lagrime di San Pietro ou les Larmes de S. Pierre*. Ce Poème a été donné en françois par Malherbe, &

en espagnol par Jean Gedendo & par Damien Alvarès. Nous avons encore de Tansillo des Comédies, des Sonnets, des Chansons, des Stances, &c. On a réuni ses Poésies diverses à Bologne, 1711, in-12, Tansillo étoit juge à Gaïette en 1569; on croit qu'il y mourut.

TANTALE, fils de Jupiter & d'une nymphe appelée *Plota*, étoit roi de Phrygie, & selon quelques-uns, de Corinthe. Il enleva Ganimede, pour se venger de Tros, qui ne l'avoit point appelé à la première solemnité qu'on fit à Troie. Pour éprouver les dieux qui vinrent un jour chez lui, il leur servit à souper les membres de son fils Pelops (*voyez ce mot*), & Jupiter condamna ce barbare à une faim & à une soif perpétuelles. Mercure l'enchaîna, & l'enfonça jusqu'au menton au milieu d'un lac dans les enfers, dont l'eau se retirait lorsqu'il en vouloit boire. Il plaça auprès de sa bouche une branche chargée de fruits, laquelle se redressoit dès qu'il en vouloit manger. Image symbolique des méchants qui au sein de l'abondance ne jouissent de rien.

TAPPER, (Ruard) d'Enchuyfen en Hollande, mort à Bruxelles le 2 mars 1559, à 71 ans, fut docteur de Louvain. Il y enseigna la théologie avec réputation, & y fut fait chancelier de l'université, doyen de l'église de St. Pierre, & inquisiteur de la foi. L'empereur Charles-Quint, & Philippe II roi d'Espagne, l'employèrent dans les affaires de religion, & il se distingua au concile de Trente l'an 1551. On a de lui: